



CONRAD I.

EMPEREUR

d'Occident.

*Afin de retirer mes sujets de la peine,
Où la guerre les avoit mis,
Je preferay le bien de l'Etat à ma haine,
En couronnant mes ennemis.*

A PRES la mort de l'Empereur Louis IV. du nom & dernier de la race de Charlemagne selon quelques Historiens, il y eut grande dispute entre les François, les Allemans, & les Italiens, pour sçavoir qui de ces trois Nations élieroient les Empereurs. Les François vouloient que ce fût à eux, alleguant que leur Roy Charlemagne leur avoit conquis l'Empire, & que de plus il se trouvoit encore en France de ses descendans: les Allemans demeuroident bien d'accord que Charlemagne eût conquis l'Empire; mais ils

512.
Carion;
Honorius
en sa
Chroni-
que.

disoient qu'en ayant établi le siege en Allemagne, le droit d'élire leur appartenoit. Enfin Berenger qui se faisoit nommer Empereur des Romains, disoit que l'Empire luy appartenoit, ne rapportant pas seulement qu'il tenoit l'ancien siege des Césars; mais encore que Charlemagne ayant reçu la Couronne du Pape Leon, elle devoit revenir à l'Italie, comme estant de son patrimoine. Toutes ces raisons ne furent point receuës des Allemans, qui estant pour lors les plus forts, élurent Conrad par le conseil d'Othon qu'ils avoient élu auparavant; mais qui, soit qu'il fût trop vieil, ou qu'il fist conscience de frustrer les descendans de Charlemagne de cette dignité, leur conseilla d'élire Conrad, qui selon quelques Auteurs estoit neveu de Louis IV. Les premières années de son Empire estoient assez paisibles, lors qu'Arnoul le Mauvais, fils de l'Empereur Arnoul prétendant à l'Empire, en vint troubler le calme: car s'estant ligué avec Charles, fil posthume de Louis IV. & Henry, fils d'Othon Duc de Saxe, qui regrettant le refus que son pere avoit fait

CXXVI. EMPEREUR. 93

de l'Empire, tâchoit d'y revenir, il dénia l'obeissance à l'Empereur Conrad, & ces liguez joignirent toutes leurs forces ensemble, à dessein de le chasser de l'Empire. Ce dessein fut interrompu par les Hongrois, qui ayant appris la mort de Louis, sortirent de leurs terres, & vinrent ravager celles d'Arnoul le Mauvais, qui estoit Duc de Baviere: ce qui les obligea d'abandonner leur premiere entreprise pour remedier à ce desordre impréveu; ce qu'ils firent avec un si heureux succès, qu'ayant tourné leurs armes contre ces barbares, ils les contraignirent de leur demander la paix. Depuis les Hongrois furent en Italie la ravager; mais ayant esté appaisez par une grande somme d'argent, que leur donna Berenger, ils revinrent fondre sur l'Allemagne, où ils firent d'étranges dégasts; ce qui obligea Conrad à lever une puissante armée, & à faire la paix avec Arnoul & ses affidez, qui joignirent leurs forces aux siennes, & furent tous ensemble contre les Hongrois, sur lesquels ils remporterent une victoire avantageuse, & les chasserent de l'Allemagne. Dans

cette glorieuse bataille il n'y en eut point qui fit mieux que Henry Duc de Saxe, qui par ses beaux exploits attira les yeux & le cœur du peuple : Conrad ne pouvant supporter qu'on publiast hautement ses loüanges, en devint si jaloux, qu'il resolut de le faire mourir, craignant qu'en sa faveur le peuple ne le dégradast de l'Empire. Avec cette mauvaise resolution il employa tous les artifices imaginables pour le perdre; ce que n'ayant pû faire par trahison, il resolut d'y travailler ouvertement. Pour cét effet il donna la conduite d'une armée à son frere Ebérard, & luy commanda d'aller ravager les provinces de ce Duc; ce qui ne tourna qu'à sa confusion: car Henry luy ayant livré bataille le défit & le chassa honteusement de ses terres. Conrad enragé de ce mauvais succès, implora le secours de tous les Princes de son Empire avec lesquels il marcha contre Henry, qui de son costé ayant levé une puissante armée de Saxons, luy vint à la rencontre. Comme ils estoient près d'en venir aux mains, Conrad se ressouvenant de la generosité

de son ennemy , & craignant de faire quelque chose mal à propos , luy envoya des Ambassadeurs , pour luy dire que s'il vouloit mettre les armes bas contre luy , il luy pardonneroit sa rebellion , qui rapportèrent qu'il s'étoit presque laissé fléchir à leurs discours , quand un de ses Capitaines nommé Dematus fort zélé à son service luy vint dire qu'il feroit mal, s'il faisoit la paix , veu l'avantage de la premiere bataille , qu'il avoit gagnée , & le secours de trente compagnies de Saxons qui luy venoit. Aussitost que l'armée de Conrad eût entendu ce discours , les soldats se remettant en memoire leur premiere défaite, prirent la fuite , & abandonnerent le camp sans avoir combatu , dont Conrad eut une si grande fâcherie , qu'il en devint malade à l'extremité. Se voyant au lit de la mort , & considérant qu'il avoit fait la guerre injustement à un Prince , qui ne luy estoit ennemy qu'à cause de ses admirables vertus , il fit assembler tous les Princes de la Cour , lesquels ayant exhorté à par-

donner à leur ennemy, il leur dit que le meilleur conseil qu'il leur pouvoit donner en mourant, c'estoit d'élire Henry Empereur, l'ayant toujours reconnu juste, & rempli de toutes les perfections qui doivent accompagner un veritable Monarque. Ses sujets ayant applaudi à son discours, il se fit apporter sa Lance, sa Couronne & son Epée Imperiale, qu'il commanda à son frere de porter à Henry, aussi tost qu'il auroit rendu l'ame. Ainsi en mourant il reconnut la faute, que la jalousie luy avoit fait commettre pendant sa vie. Il trépassa le premier de Juillet après sept ans d'Empire, l'an de nostre Seigneur 919. Il eut pour devise: *Fortuna cum blanditur fallit.*

Lorsque la fortune nous semble flatter, c'est alors que le plus souvent elle nous trompe.



HENRY